



Journée du Patrimoine 2018 aux Moulins des Bois

Dimanche 16 septembre

L'AMMC fête ses 10 ans

Le moulin Baron nous raconte...

10 ans ! Dix ans de soins intensifs, dix ans de réanimation.

Moi, Moulin Baron, né en 1835, troisième d'une fratrie de cinq, notre famille s'est installée sur les hauteurs de Ste Cécile et de St Martin des Noyers. Ici, nous profitons des vents de l'Atlantique qui glissent jusqu'à notre terre et bien au delà. Terre remarquable tant celle-ci constitue le premier vrai rempart en regard des reliefs quelque peu tourmentés qui pointent à partir de Mareuil sur Lay.

Très vite, on m'a mis au travail pour faire farine et vraisemblablement, cela a duré jusqu'à la grande guerre. Avec la motorisation des moulins, s'en sont suivis l'abandon... puis l'indifférence...

Impossible de fuir sous des cieux plus cléments car nous sommes ancrés là et ne connaissons jamais rien d'autre que ces fameuses terres à vigne qui nous encerclent. En cette fin de 20^{ème} siècle, les années passent, mais de mon côté je lutte de mon mieux pour préserver mes abattis. Finalement c'est ce qui m'a sauvé car un jour, des gens, des voisins, l'ont remarqué ...

Mon rétablissement est né d'une rencontre : d'un gars du coin avec un film « du moulin au pain » ; de l'AVAM, cette association, spécialiste des maladies graves des moulins et de leur accompagnement ; de mes propriétaires et d'une équipe un peu folle. Car croyez-moi j'étais bien atteint ... et de l'inconscience il en fallait pour me remettre sur pied. A partir de ce jour, j'ai su immédiatement que j'étais entre de bonnes mains, **c'était en 2008**.

Entravé de toute part par les friches environnantes, les travaux ont débuté par un sérieux nettoyage alentours, puis on m'a remis un toit tout neuf, une girouette majestueuse, ainsi qu'un arbre et mécanisme de transmission. Je commençai à renaître peu à peu. En 2017, la pose de ma voilure constitue une étape importante, symbolique aussi ... je vais enfin pouvoir bouger ... mon toit, mes ailes...

Depuis quelques mois donc, mes ailes tournent enfin, mais mon cœur s'emballe. J'ai cru comprendre qu'à Rochetretjoux pas loin d'ici, un de mes cousins s'est laissé convaincre par le don d'organes. La greffe d'un régulateur à boules encore sain serait donc imminente.

Mes toubibs s'attaqueront par la suite à mes entrailles, à mes tripes... car si mon cœur est bien en place, on ne passe pas pour autant de l'énergie d'Eole à de la belle farine blanche comme ça. Mon système digestif est à reconstruire intégralement. Heureusement il est tout en bois et je me réjouis car Joseph est un éminent spécialiste. J'ai un peu de mal à le comprendre car dans son jargon, ma bouche est un auget, mon œsophage est une goulotte, mon gésier... une meule, mon estomac... des archures, mon intestin... une bluterie, mon... je ne sais plus...

Cependant, me reste encore le souvenir qu'ingurgitant des graines, je devais excréter de la belle poudre blanche. A les entendre, il me faudra patienter au moins deux ans avant que cela ne se reproduise.



Qu'à cela ne tienne, avec ma nouvelle dégaine et mes bras toujours tendus en signe de bienvenue, on s'arrête volontiers... pour venir me saluer et admirer mes nouveautés. Pour tous ces visiteurs, c'est toujours une découverte, un enchantement... avec en prime un point de vue imprenable : c'est un plus !

Certes, « comme toute ma famille, j'suis de St Martin », mais ma vue se tourne irrésistiblement vers le bassin cécilien. Mes cousins (*) sont encore là, tout en bas, de ceux qui avalaient les eaux du Petit Lay et ainsi me relayaient. Un peu plus haut mon regard embrasse un vaste panorama dont je crois ne jamais me lasser... je remercie le ciel de m'avoir installé là.

*Le Moulin baron, sous le regard de l'artiste peintre pastelliste **Christelle Braconnier***

Dans l'excitation de ma restauration, j'en oublierai presque mes frères ... mais qu'ils se rassurent « Petit Baron » et « Maître Jacques » sont en de bonnes mains ; « Goyon », même amputé de ses membres est encore solide et « Piochet » qui n'a pas survécu au temps est en passe de devenir un très beau vestige.

Quant à moi, on m'appelle toujours « le Grand Baron ». Des origines aristocratiques peut-être ? Ma foi je n'en sais trop rien ... une chose est sûre, je me sens revivre et c'est pour une cause **noble**. En effet, comment ne pas se réjouir de cette équipe de bénévoles, un brin illuminés, unissant leurs compétences, s'activant autour de moi pour soigner, transmettre, partager... vivre quoi ! Tous ces hommes passent, m'imprégnant en même temps de leurs marques chacun à leur manière...

C'est bien connu, un rétablissement s'opère toujours mieux en milieu favorable, c'est pourquoi mon environnement s'enrichissant toujours un peu plus reste une préoccupation constante. De mon point de vue, certaines choses m'échappent: les gens d'ici perdent facilement le goût de cultiver la vigne mais ils gardent volontiers le goût des vins de pays, il suffit de les observer quand ils trinquent à ma santé. Enfin...! Un bruit court que quelques rangs de Noah viendraient me tenir compagnie bientôt... Bonne nouvelle, ce parfum me manque... et moi aussi j'aspire à un peu de folie. Quand je vois l'émerveillement des écoliers qui me visitent, cela me rassure. J'me dis que j'ai encore de belles années devant moi, de belles saisons à respirer à pleines ailes, à transformer et transmettre cette énergie tant indispensable à la vie.

Je brûle d'impatience de virer ma voilure un jour de course cycliste. En grim pant cette terrible côte et m'apercevant dans leur ligne de mire, les participants ne me verront-ils pas comme un métronome ? comme un soutien indéfectible ? comme un dopant sain dans cette ascension autant redoutée que renommée ?

En certaines occasions, je rencontre aussi des gens importants, des élus, des sponsors, des partenaires. Ils s'enquière nt de mon état de santé, des nouvelles opérations envisagées et parfois bien sûr du financement. Je me réjouis d'un tel soutien, d'une telle reconnaissance envers mes amis de l'AMMC. Je n'aime pas parler argent mais tous ces soins coûtent cher. Sans doute avez-vous entendu parler de certains organismes, de Fondations diverses, auxquels les dons versés ouvrent droit à une réduction d'impôt substantielle... Eh bien pour moi, c'est celle du patrimoine, **La Fondation du Patrimoine**.

Ces dons ont été jusqu'à présent, et sont encore d'une importance capitale pour le financement de mes soins. Une nouvelle souscription vient d'être lancée et je vois mon délai de rétablissement suspendu à son succès. N'hésitez pas à participer, **c'est pour une cause noble !**



■ Moi aussi j'ai ma fête tous les ans le troisième dimanche de juin. Ce jour là mes amis ne manquent pas d'imagination pour me présenter de nouveaux visiteurs, de nouveaux ambassadeurs de ce lieu magique. La notoriété à mon égard va croissante. A ce qu'il paraît la toile parle beaucoup de moi : j'ai mon site internet spécifique, Google ne peut plus ignorer mon existence, ma page Facebook relate mes histoires les plus remarquables. Waouh, je me sens devenir star, c'est ma fête !

■ Moi aussi j'ai mon anniversaire... aujourd'hui c'est celui de ma renaissance ... **10 ans déjà !**

Tous les soirs, je m'endors tranquillement, je sais que demain, tant que la lumière et les vents reviendront, je serai là, comme un mouvement perpétuel... ou peut être éternel... sur cette merveilleuse Colline des Moulins des Bois.

Si vous voulez me rendre visite, je suis toujours là. Vous serez les bienvenus mais je vous conseille de prendre rendez-vous, chez Luc, là-bas dans la plaine, au Champ du Bois.

*Petite précision glissée à l'oreille de Google:
Latitude : 46.728625 | Longitude : -1.143758*

**Parmi les moulins à eau, l'un d'entre eux est resté en très bonne forme grâce à la bienveillance de Claude et Geneviève, il enjambe le ruisseau du Riamberge au lieu-dit le Pont Pajaud... à deux pas du Breuil - la maison de notre illustre Colette.*

Le 1^{er} Juillet 2018

Patrice Gaborian



Retrouvez ces 10 années de l'association en détail sur le site internet : www.ammcbaron.fr